

Reconstruire du sens: les mises en forme rituelles

Ailleurs (surtout sociétés sans écriture) :

- ritualisation souvent très marquée
- sens, efficacité de ces ritualisations ?

Chez nous :

1. Ritualisation au sens faible :

- signes du statut médical : salles d'attente, cabinets,...
- entrée à l'hôpital : documents, vêtements, horaires, lumières...
 - rapports de savoir / pouvoir → étude des interactions
 - une certaine efficacité (le malade « se sent pris en charge »)
→ d'où vient-elle ?

2. Ritualisation au sens fort ?

Efficacité des rituels ?

Les rituels d'initiation selon Michaël Houseman

1. Initiation masculine chez les Gbaya Kara (Rép. Centrafricaine) : la « mort » des novices (P. Vidal)
 - va-et-vient entre femmes et novices, puis séparation
 - novices avertis qu'ils devront *jouer* les « cadavres » + menace implicite s'ils ne jouent pas bien leur rôle
 - novices traînés dans un creux de rivière, couverts de branches, etc., ne voient rien, mais entendent les pleurs des femmes
 - le cercle des femmes (et enfants) voient le « tueur » (masqué) plonger une lance dans le ventre des novices (silencieux), et redoublent leurs pleurs
 - les « cadavres » sont emportés dans la brousse par leurs parrains d'initiation → 2 ans dans le camp d'initiation
- part de supercherie connue des novices (et des femmes les plus âgées !)
 - efficacité symbolique ??
- comportements réduits à des séquences de gestes (précis) + rupture des cohérences perceptives :
 - chaque groupe voit (ou entend) fort bien certaines choses (souvent trompeuses), et très mal d'autres
 - chacun sait (ou croit) que l'autre perçoit fort bien ce qui est hors de sa propre portée (interactif)

Cf. M. HOUSEMAN, « Dissimulation and simulation as forms of religious reflexivity », *Social Anthropology* (2002), 10, 1, 77–89.

2. « Le Rouge et le Noir »

- Rituel construit de toutes pièces, pour ses étudiants
- Références ouvertement farfelues (mais pas trop) : aucune tradition culturelle reconnaissable, aucun symbolisme clair, aucune fonction sociale, qualités scéniques minimales
- Mais dispositif classique : séparation hommes / femmes, instructions réduisant les comportements à des séquences de gestes précis, rupture des cohérences perceptives...

Caractéristiques :

- Négociations entre filles (application de la consigne, volume des murmures) et entre garçons (ordre de passage)
- Situation interactive contradictoire : les filles n'entendent pas le dialogue initiateur / novice à cause de leur propre murmure (dont elles-mêmes décident le volume), les garçons doivent tantôt minimiser, tantôt exagérer leur réaction
- Mélange systématique de révélation / dissimulation (Le Rouge et le Noir, Le Rouge est le Noir)

Résultats :

- Questions multiples des filles, secret maintenu
- Morgue des garçons (et même : « depuis lors, je suis devenu quelqu'un d'autre »), attention particulière des filles au groupe croissant des initiés, et critiques des « mauvaises performances »
- Grande plasticité, intégrant variations et erreurs
- Reconstruction d'une symbolique ex nihilo

M. HOUSEMAN, « O vermelho e o negro: um experimento para pensar o ritual », *Mana*, 2003 , 9(2):79-107

3. Application au domaine médical ?

- Dans les rituels thérapeutiques des sociétés sans écriture :
des dispositifs similaires sont très fréquents
ex.: tâtonnements du guérisseur amazonien dans l'obscurité
- Chez nous :
relecture de la « brusquerie » hospitalière, de « l'infantilisation du malade », de son sentiment d'être « pris en charge » ?
perception sensorielle, perception corporelle ?

Communication paradoxale ou confuse → possibilité de refonte de l'expérience (cf. école de Palo Alto, P. Watzlawick,...)